

ment, son état restait toujours le même. J'eus recours, alors, à sainte Anne. Soit pour éprouver ma foi ou ma persévérance, la maladie s'aggrava, et l'on en vint à craindre beaucoup la consommation. Je l'avouerai, je me décourageai un peu. Mais enfin, je redoublai d'instances et fis, entr'autres promesses à sainte Anne, celle d'annoncer cette guérison dans ses Annales, si elle m'était accordée. Je l'obtins enfin. C'est pourquoi, je viens unir ma voix à celle de toutes les personnes spécialement favorisées de sainte Anne, pour crier de toute la force de mon cœur reconnaissant : Gloire, Amour, Reconnaissance à la Bonne sainte Anne !!

V. D. M.

29 janvier, 1897.

COLLÈGE DE SAINTE ANNE.—Un de mes amis souffrant d'une maladie dangereuse, à la gorge, eut à subir plusieurs opérations très douloureuses. Mais tout était inutile, au bout d'un certain temps, la maladie reprenait avec plus de vigueur que jamais. La faiblesse du malade augmentait de jour en jour, quand tout à coup, la consommation se déclara. Il devint complètement découragé. C'est alors que je fis tout en mon pouvoir pour faire renaitre chez lui l'espoir d'une guérison prochaine. En même temps, je l'engageai à prier ardemment la Bonne sainte Anne, lui promettant que je m'unirais à lui. Différents vœux furent faits. La guérison se fit attendre quelque peu, mais, enfin, grâce à sainte Anne, il se déclara tout à coup parfaitement guéri et cela, contre toute attente des personnes de son entourage.

F. W. M.

Janvier, 1897.

TROIS PISTOLES.—J'étais dans un très grand besoin d'argent, je devais rencontrer un billet, et si j'eus fait défaut, c'eût été un véritable désastre pour mes affaires. Je me rappelai que sainte Anne, il y a quelques années m'avait rendu de grands services. Je la priai avec ardeur ; et cette Bonne Mère, quoi que je me fusse conduit en véritable enfant prodigue, exauça ma voix cette fois-ci encore. Je promets d'être fidèle à cette grande sainte.

R., UN ABONNÉ.

2 février, 1897.

SAINTE-PERPÉTUE, COMTÉ DE L'ISLET.—Actions de grâces pour faveur reçue. Mon enfant a reçu le baptême après la promesse de publier le fait dans les Annales. Mille actions de grâces à la Bonne sainte Anne.

UNE MÈRE DE FAMILLE.

3 février, 1897.

SAINT-MICHEL ARCHANGE.—J'avais promis à sainte Anne mes remerciements publiés dans ses Annales si certains procès m'étaient favorable. Cette Bonne Mère a daigné s'intéresser à ma cause, aussi je tiens à remplir ma promesse.

M. COUPAL, notaire,